

Près d'un mois plus tard, le 12 juillet 1937, un deuxième vol transpolaire quittait Moscou. L'avion de nouveau survola le Pôle Nord puis arriva cette fois-ci à San Jacinto (Californie, É.-U.). A bord de l'avion se trouvaient trois autres aviateurs: Gromov, Daniline et Youmachev. L'Union soviétique émit en 1938 une série de trois valeurs (Scott 640-642) rappelant cet exploit (Fig. 2).

Quarante ans plus tard, le 3 juin 1977 fut émis une enveloppe préaffranchie commémorant le 1er vol transpolaire (Fig. 3).



Fig. 4

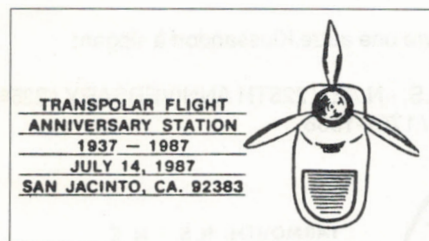
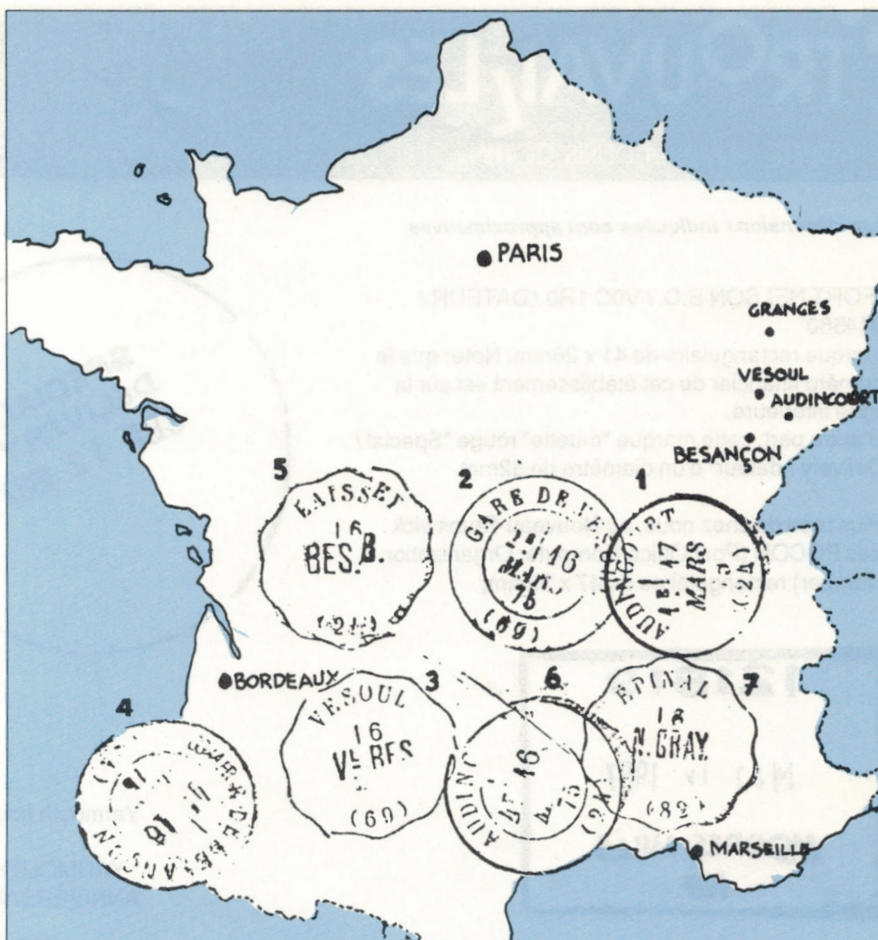


Fig. 5

Maintenant, en 1987, le bureau de poste de Vancouver (WA, É.-U.) utilisa, le 20 juin 1987, une oblitération illustrée rappelant l'arrivée du 1er transpolaire (Fig. 4), tandis que le 14 juillet 1987, c'était au tour du bureau de poste de San Jacinto (CA, É.-U.) d'utiliser une oblitération illustrée en souvenir de l'atterrissage du 2e vol transpolaire (Fig. 5).



Un beau pli

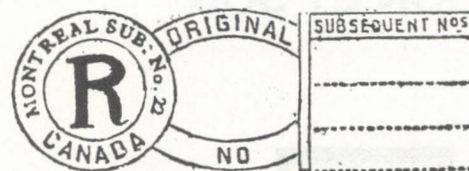
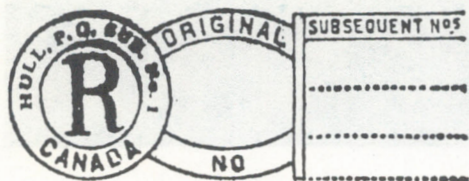
GUY DES RIVIERES (F.R.P.S.C.)

La France est probablement le pays dont l'administration postale a apporté le plus de soin au suivi des lettres.

L'endos d'une lettre et une carte régionale montrent d'une façon très précise le parcours de cette lettre avec ses sept cachets, le tout pour une lettre ordinaire sur un trajet de quelques 150 kilomètres.

Suivons maintenant le trajet selon les cachets. Seule la missive intérieure nous laisse voir qu'elle origine de Granges, le 15 mars 1875. Elle est adressée à Adincourt. Granges est un petit village situé à quelques vingt kilomètres d'Épinal. La lettre a été ramassée à Granges par le facteur rural ou possiblement par l'auteur même de la lettre pour être transportée à Épinal. Le premier cachet (1) est celui du convoyeur-station Épinal (ligne Nancy-Gray, direction sud) que la lettre emprunte pour se rendre à Vesoul où elle reçoit le cachet de la gare de Vesoul (2) avant d'être mise sur le train de la ligne Vesoul-Besançon (3) pour s'y rendre et recevoir le cachet de la gare de Besançon (4) au sud de Vesoul. A Besançon elle est transportée à Laissay-gare à quelques kilomètres de Besançon, sur la ligne Besançon-Belfort (5) pour se diriger de nouveau vers le nord. Elle arrivera à Adincourt le 16 mars en soirée (cachet double cercle) (6) et sera de nouveau frappée le lendemain, le 17 mars (7), avant d'être livrée.

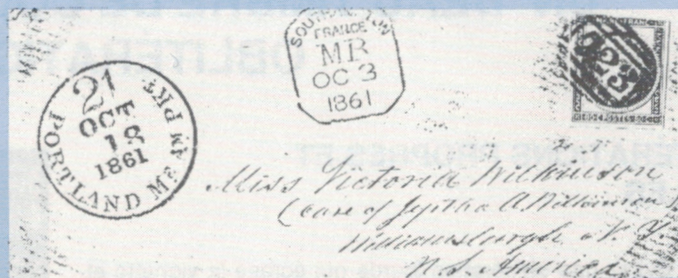
Comme on peut le constater, une simple petite lettre peut montrer des marques intéressantes et fascinantes, sept en tout, comprenant trois cachets convoyeur-station, le tout sur une lettre sans valeur, sauf pour l'intérêt de ses cachets.



pendant que cette liste soit complète. Loin de là. Je possède Coteau Sta., Que (en bleu), La Descente des Femmes, Que (en violet), et l'on me dit que Rigaud existe. La mention *Que* laisse croire que les absents de la liste proviendraient de cette section des cahiers d'épreuves qui ne nous est pas parvenue. Il existe certainement d'autres exemples dans la belle Province de cette marque postale. J'en connais, sans m'exclure, qui seraient très intéressés à les inclure dans leur répertoire, sinon dans leur collection.

Un beau pli

GUY DES RIVIERES, F.R.P.S.C.



Dernièrement, en relisant des anciennes revues philatéliques, mon attention fut attirée par une lettre reproduite sur la page frontispice de la revue *Canadian Philatelist* de septembre 1958, qui me semblait familière. En effet, en vérifiant ma collection, je découvris que cette lettre (fig. 1) était maintenant dans ma collection.

Quel fut l'acheminement de cette lettre depuis 1958 alors qu'à ce moment, elle appartenait à monsieur Louis Lamouroux, que j'ai bien connu lorsqu'il était éditeur de la revue *Canadian Philatelist*, revue de la Canadian Philatelic Society maintenant la Royal Philatelic Society of Canada; il en fut aussi le président.

Monsieur Lamouroux, qui était français d'origine, avait acquis cette lettre dans le circuit de vente de la Société et, après son décès, la lettre sans doute fut acquise par un collectionneur français car j'ai trouvé cette lettre en France il y a environ 10 ans.

C'est l'oblitération numérale no 723 de Southampton qui avait en premier lieu attiré mon intérêt pour cette lettre en plus du cachet de boîte mobile.

Retraçons l'origine de ces marques. Comme aux gares, les lettres pouvaient être déposées directement dans la boîte aux lettres des navires quittant la France pour l'Angleterre, d'où la marque numérale du bureau anglais 723 de Southampton et en plus, le cachet *M.B.C. Mobilebox*.

Ce cachet, en plus de la date, indique le nom du bureau en dessous de *France* et en gros caractères: *M.B.*

Cette lettre après avoir été oblitérée à Southampton, continuera pour les États-Unis pour arriver au port de Portland, Maine, tel qu'il appert à la marque de réception, pour être finalement expédiée par voie terrestre à sa destination finale.

Cette marque *M.B.* ne se rencontre pas seulement sur les navires transatlantiques mais aussi sur certains ports d'arrivée sur la Manche, soit Dover, Folkestone, Newhaven et Wymouth pour les lettres postées en France. Pour l'Angleterre, cette marque est plutôt rare et très recherchée par les philatélistes.